

# Une place pour toutes au Panthéon

**En juin 2015, la maire de Paris, Anne Hidalgo, lance la concertation sur le réaménagement de sept grandes places parisiennes : Bastille, Fêtes, Gambetta, Italie, Madeleine, Nation et Panthéon. En 2018, un projet pour la place du Panthéon, égalitaire et conçu en tenant compte de la question du genre, voit le jour.**

*Justine Gloesener*

Avec le projet « Réinventons nos places », c'est la première fois qu'à Paris on introduit la prise en compte des normes de genre comme compétence projet dans un appel d'offres public d'aménagement. La maîtrise d'œuvre de la place du Panthéon est confiée au collectif « Les MonumentalEs ». Il est composé d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes, de sociologues, d'un bureau d'étude en développement durable et d'« expert.e.s genre » : la plateforme d'innovation urbaine « Genre et Ville ».

## Place du Panthéon

Selon Les MonumentalEs, il n'existe pas de réponse toute faite, ni de « solution catalogue » pour réaliser un espace plus égalitaire. Mais introduire le genre dans le processus d'aménagement urbain, c'est notamment, d'une part, permettre un égal accès à l'espace public pour toutes et tous, et, d'autre part, veiller à une « égale redistribution des budgets engagés ». Car de manière générale, les zones de loisirs, équipements ou sports subventionnés sont celles « des hommes » où plus de 80 % des usa-

gers sont masculins, comme les stades de foot, bouledromes, skate parcs, city stades... Pour la rénovation de la place du Panthéon, l'intégration du genre dans le processus a pu se faire grâce à des sensibilisations en interne, des analyses sensibles genrées de la place avant et après préfiguration, l'organisation d'évènements de sensibilisation sur la place de la femme dans la ville, et des propositions pour que l'aménagement et notamment le mobilier créé soient plus inclusif.

## Inclusivité, évolutivité & flexibilité

L'aménagement de la place se fait progressivement en parallèle à la suppression des emplacements parking pour redonner de l'espace aux piéton.ne.s. La démarche se voulant expérimentale, ces différentes phases permettent d'ajuster et de faire évoluer l'aménagement pour répondre aux besoins des usager.e.s, tout en offrant la possibilité de développer de nouvelles pratiques sur ces lieux et dans l'espace public en général. Le mobilier et la configuration autorisent de pratiquer la ville autrement (s'asseoir, manger, travailler, flâner, discuter, jouer, dormir...). Les blocs de granit sur socles et les grandes plateformes (faisant office de mobilier) ont été pensés pour offrir une diversité d'usage et « d'assemblage ». Seul.e ou à plusieurs, on peut, à la fois, se faire face, ou se tourner le dos, être côte à côte, assis.e.s ou allongé.e.s, faire

49

Space, Sex & Gender



Une nappe de blocs de granit espacés les uns des autres met l'espace vide en tension (place du Panthéon, Paris)

du théâtre, des activités ludiques ou sportives. Des aménités telles que l'accès à l'eau, aux toilettes et au wifi vont également être installées afin de permettre un plus long séjour pour toutes. L'ouverture, la lisibilité de la place et son éclairage plus « intelligent » permettent une meilleure compréhension du site pour réduire le sentiment d'insécurité. Un travail sur la symbolique du lieu (*Aux grands hommes la patrie reconnaissante*) et la place des femmes dans la ville est aussi réalisé (lutte contre les stéréotypes, place mémorielle des femmes, *empowerment*, participation...). Le 1<sup>er</sup> juillet 2018 sera marqué par l'entrée de Simone Veil au Panthéon (cinquième femme pour 73 hommes) créant ainsi une date anniversaire à célébrer d'année en année. Car même si la place est pensée pour le genre, et actuellement bien investie par les usager.e.s, elle a *besoin d'activation et de conscientisation constante* pour continuer de bien fonctionner.

L'intégration du genre en urbanisme est fragile car encore méconnue, non prise en compte ou vite abandonnée. La difficulté se trouve dans le fait de faire comprendre que cette question de norme de genre est une question sociétale et qu'à ce titre elle infuse l'ensemble de la démarche. Il n'y a pas un travail spécifique à faire auprès des femmes, il y a juste à intégrer la diversité dans le travail de conception. L'appropriation d'un espace public n'est pas qu'une question technique, c'est surtout une question qui touche au sensible et à l'ambiance. Intégrer les normes de genre ne se voit pas à l'œil nu mais se remarque dans le temps par de plus longs « séjours » des femmes dans l'espace. Comme pour les identités, l'urbanisme de demain doit créer les conditions de la flexibilité et de la pluralité. ▲■●

## 50

### Space, Sex & Gender



La grande table, appropriation par les étudiants



Les plateformes et des exemples d'appropriations par les femmes